

Zeitschrift:	Ingénieurs et architectes suisses
Band:	121 (1995)
Heft:	25
Artikel:	Le métissage est culturel: école du personnel soignant à Fribourg
Autor:	Grobéty, Jean-Luc / Clozza, Pascal / Romanens, Hervé
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-78632

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le métissage est culturel

Par Jean-Luc Grobety,
architecte,
Pascal Clozza et
Hervé Romanens,
collaborateurs,
Rte de la
Vignettaz 51
1700 Fribourg

Ecole du personnel soignant à Fribourg

L'Ecole du personnel soignant est située à la périphérie sud du quartier de Pérrolles, là où la nature rencontre la ville. Sa façade nord s'oriente sur la rue, faisant face à la fabrique de chocolat Villars. Sa façade sud, elle, s'ouvre sur les jardins et la forêt surplombant la falaise creusée par la Sarine. La topographie très contrainte et mouvementée a, ici, imposé une limite naturelle définitive à l'extension de la ville. Ce bâtiment construit en 1912, d'une architecture typique de murs et de percements, est déjà marqué par des interventions successives d'agrandissement. La surélévation de deux niveaux opérée en 1931 était destinée à des chambres d'étudiants, tandis que l'adjonction d'un nouveau volume était vouée à la chapelle. L'école est située en marge du boulevard de Pérrolles, dans un quartier qui fut le moteur du développement industriel de la ville au début du siècle. Outre une clinique, l'école technique et la chocolaterie, une multitude de petites entreprises constituent le caractère et le tissu non contigu de ce morceau de ville.

La solution proposée englobe, d'une part, la remise en état du bâtiment existant par le biais d'une rénovation «douce» qui en conserve le caractère et, d'autre part, l'adjonction côté jardin d'un nouveau volume de même gabarit, mais doté d'un étage supplémentaire. Le projet doit dès lors développer les thèmes de la relation entre ancien et nouveau bâtiment, de l'ouverture côté ville par rapport au côté jardin, ainsi que le thème du signe représentatif de la nouvelle école.

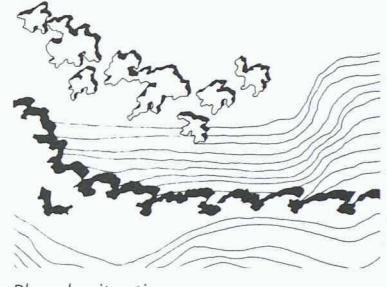
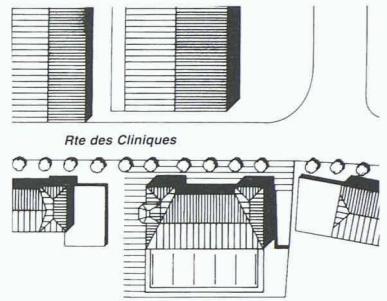
Le parcours architectural offre une suite de séquences destinées à accompagner la transition entre une architecture sta-

tique, appuyée sur des murs, et une architecture libre, faite de dalles et de piliers.

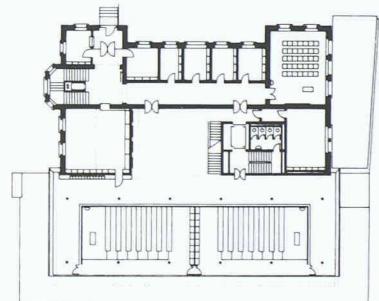
Ainsi, depuis le couloir du rez-de-chaussée, un seul perçement exprime la nouvelle intervention dans le mur existant. Il conduit à l'espace de référence d'où le spectateur découvre l'organisation spatiale de l'école. Creusé dans le bâtiment existant, cet espace sépare les activités des salles de classe, côté sud, du secteur plus privatif abritant les bureaux des professeurs côté nord. Au rez-de-chaussée, le public occasionnel trouvera en outre des salles spéciales telles qu'une aula en gradins ou une salle de projection. Au terme de son parcours, le spectateur parvient, au cinquième étage, dans le lieu de rencontre qu'est le réfectoire-cafétéria, un espace prolongé par une terrasse d'où la vue sur les Préalpes domine.

En accord avec le système structurel de type «Domino», les façades du nouveau bâtiment sont pensées comme une peau transparente et légère appliquée contre les dalles. Dans le but de créer une relation privilégiée avec le parc et d'offrir un maximum de confort lumineux dans toute la profondeur des classes, les façades sont donc vitrées de haut en bas, les porte-à-faux en béton protégeant les usagers du rayonnement solaire et de l'éblouissement, tandis que les verres des contrecœurs «sun-stop» protègent de la chaleur.

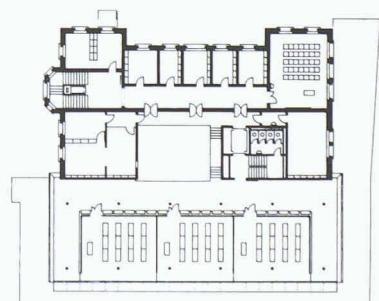
Au sud, cette peau double est composée de «volets» transparents qui, de l'extérieur, présentent une vision unitaire de la façade tout en permettant une lecture des différentes strates qui la composent. A l'intérieur, elle règle le renouvellement d'air dans les classes en fonction des conditions climatiques, ce qui accroît d'autant le confort des usagers.



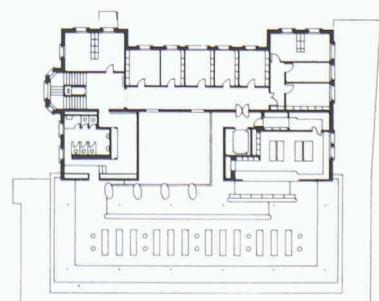
Plan de situation



Rez-de-chaussée

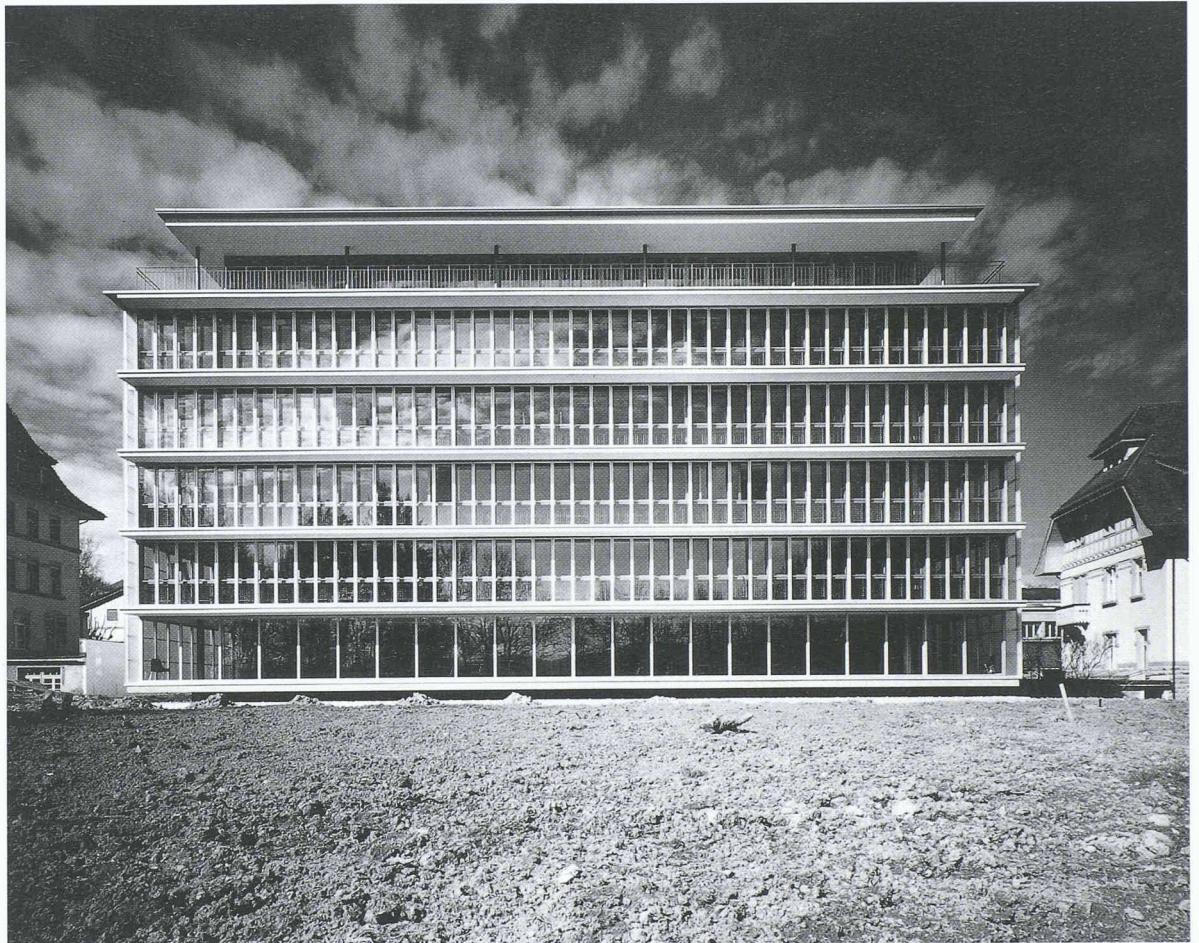


Etage type



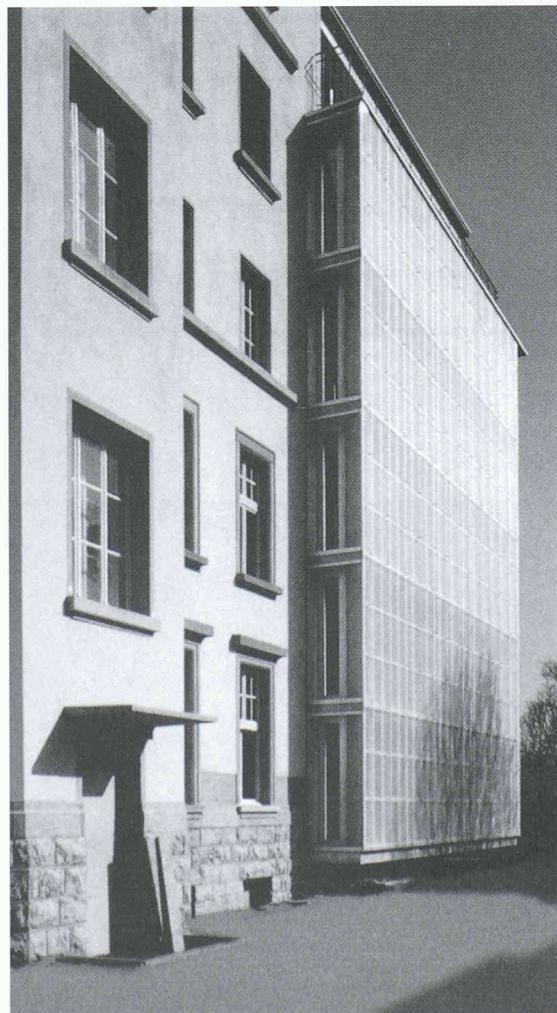
5^e étage – réfectoire/cafétéria/bibliothèque

Vue façade sud

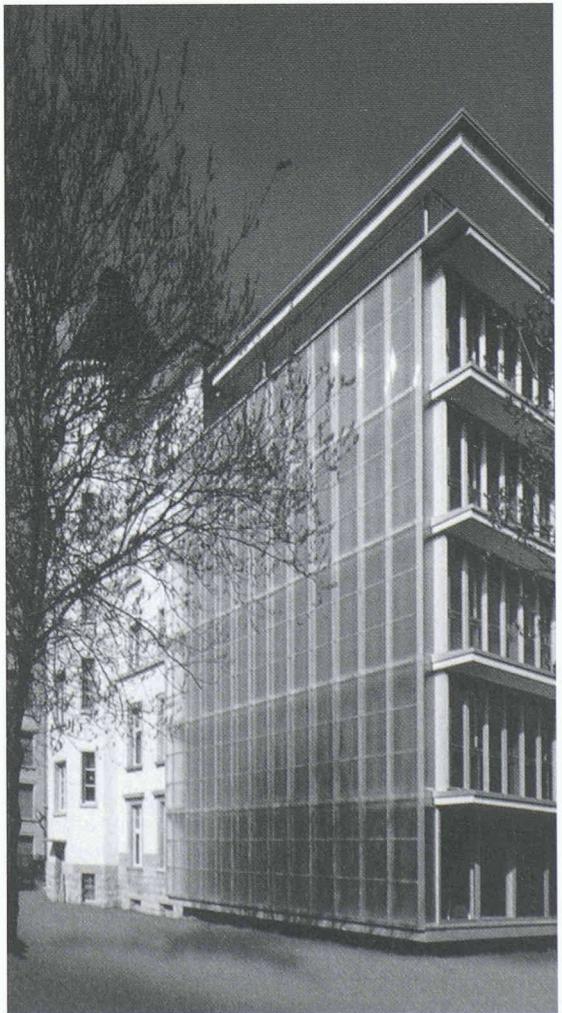


50

Vue façade ouest



Vue angle façade ouest-façade sud

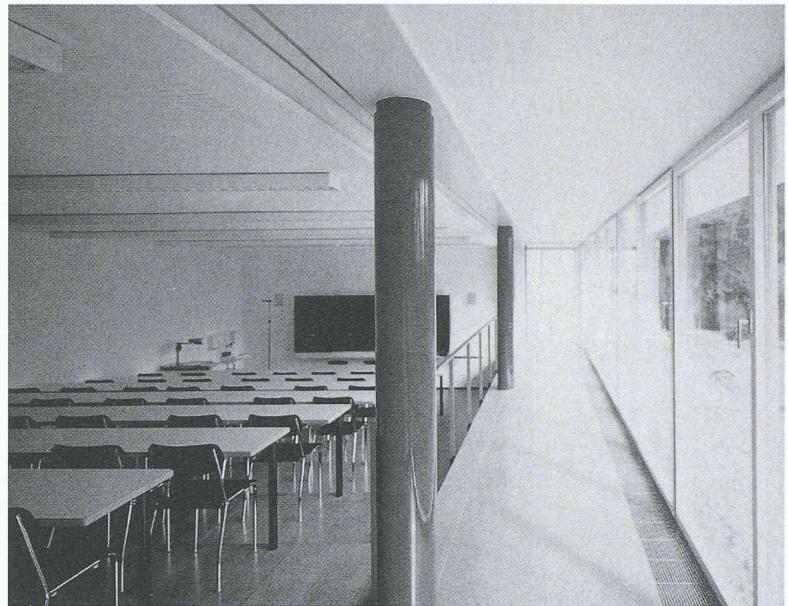


A l'est et à l'ouest, dans les pignons, le thème de la transparence est traité de façon spécifique et le choix des éléments translucides crée une ambiance particulière. La luminosité extérieure, la couleur nacrée, voire le jeu des ombres projetées à travers les éléments en PVC procurent une diversité de perceptions qui varient avec l'étage et l'heure et qui donnent toute sa vie au matériau. De l'extérieur, en tant que seul élément nouveau visible depuis la rue, il devient le signe de la nouvelle façade. Son rôle est d'instaurer une unité avec le bâtiment existant, les tons du crépi minéral beige et la couleur nacrée du PVC se mariant et nuancant la nouvelle intervention.

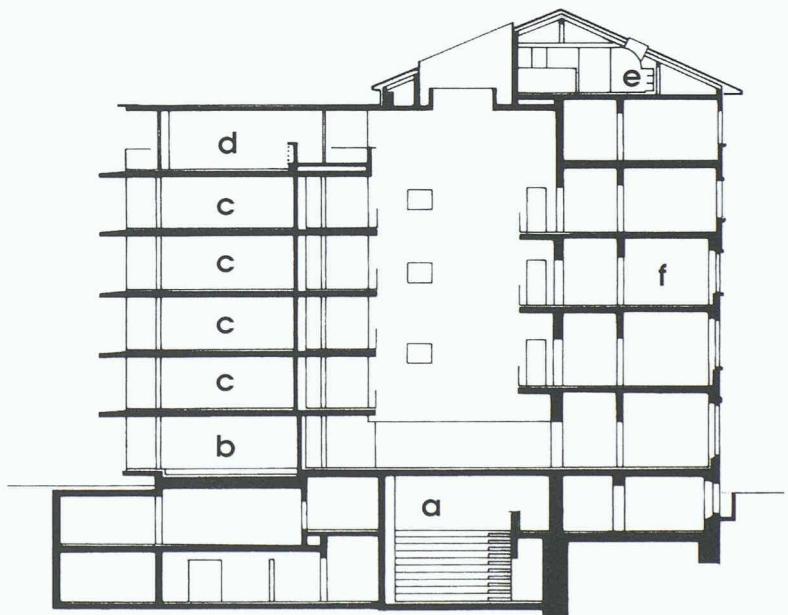
Ces éléments, dont l'image est fortement associée à une architecture de zone industrielle, s'enrichissent ici d'un nouveau sens culturel.

Tous les espaces de circulation s'articulent autour d'un puits de lumière, espace central de référence, qui met également en relation le niveau du sol avec celui de la nouvelle toiture. Tirant parti de sa situation exceptionnelle au cinquième étage, l'attique présente des caractéristiques uniques: marquant la fin d'un parcours architectural, assumant la fonction de regroupement, il est le seul étage entièrement libre pour un unique meuble longitudinal définit les zones réservées à la cafétéria et aux repas. Il est également le seul espace permettant un regard panoramique sur le monde extérieur.

A l'opposé du réfectoire-cafétéria, la bibliothèque est située sous la toiture ancienne. Elle traduit un espace fermé sur lui-même, dans une ambiance feutrée, propice à l'étude et à la réflexion.



Salle de classe



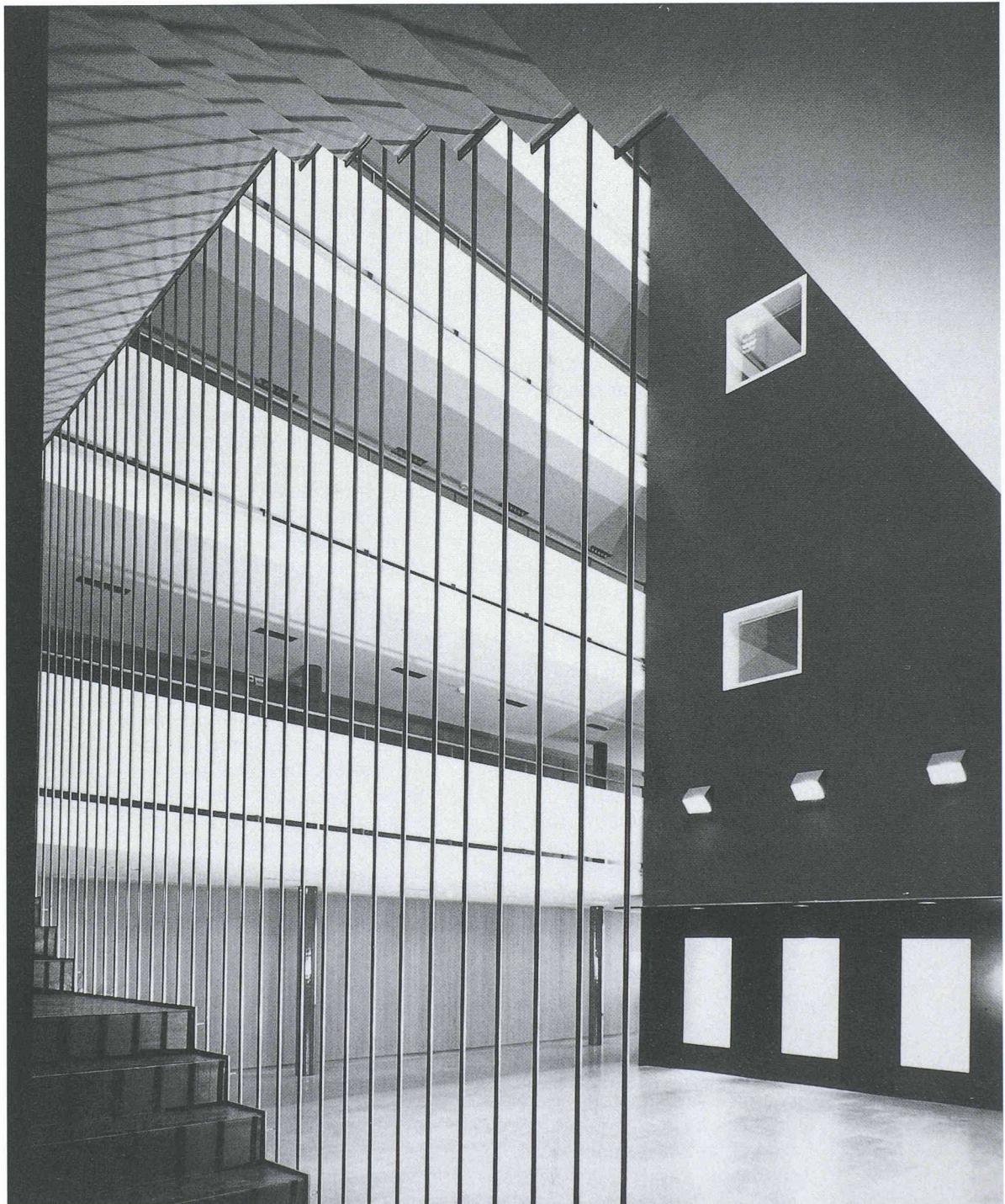
Coupe transversale

- a Auditoire - 96 places
- b Auditoires - 48 places
- c Salles de classe - 24 places

- d Réfectoire - cafétéria
- e Bibliothèque
- f Bureaux des enseignants



Vue intérieure – hall et coursives



Cafétéria

